

Julietta GABODZE
Docteur en Sciences Humaines
Chercheuse principale
Université d'État Ivane Javakhishvili de Tbilissi
Institut de littérature Chota Roustaveli de Géorgie
Giuli KALATOZISHVILI
Docteur en Sciences Humaines
Université d'État Ivané Javakhishvili de Tbilissi
Tbilissi, Géorgie

Relations franco-géorgiennes
Le Français Victor Letellier et le complot politique
de 1832 en Géorgie
(D'après des matériaux inconnus conservés dans les
archives françaises)

Résumé: En 1832, un complot se préparait en Géorgie qui visait à libérer la Géorgie du joug de l'Empire russe. Le témoignage des conspirateurs prouve que les initiateurs (Dimitri et Okropir Batonishvili) et les organisateurs (Tamar Batonishvili, Elizbar Eristavi, Aleksandre Orbeliani, Solomon Dodashvili) avaient des liens intenses avec les personnalités politiques et diplomatiques d'Angleterre et de France, dont le Français Victor Letellier, secrétaire du consulat de France en Géorgie. Des scientifiques géorgiens attestent sa contribution indirecte au complot.

L'objectif de notre recherche est d'étudier:

1. La biographie de Victor Letellier et ses liens avec le complot de 1832
2. Les raisons objectives des liens des conspirationnistes géorgiens avec la France
3. Les véritables objectifs du gouvernement français vis-à-vis de la Géorgie

En décembre 2022, lors d'une mission d'affaires aux archives diplomatiques françaises, nous avons eu la possibilité d'établir de manière précise la biographie de Victor Letellier à partir des éléments retrouvés. Ces éléments nous ont permis de confirmer l'exercice, par Victor Letellier, des fonctions de secrétaire du consulat de France en Géorgie de 1827 à 1830, de montrer qu'il entretenait aussi des relations secrètes et qu'il participait à des réunions avec des conspirateurs géorgiens, sympathisait avec eux et les encourageait. Nous avons pu constater qu'il avait étudié en profondeur l'histoire de la Transcaucasie, de la Géorgie, du Lazet, de l'Arménie, ainsi que de la Perse, de l'empire Ottoman et de la Russie. En conséquence, en 1840, il publie à Paris le livre *Voyage et itinéraire à Constantinople, parmi les Lazes, la Géorgie, la Perse et une partie de la Russie de 1826 à 1833*. Victor Letellier s'est également rendu en Perse dans le cadre d'une mission spéciale pour déterminer les moyens d'établir des relations commerciales de la France avec l'Empire perse. Les archives diplomatiques françaises conservent le bulletin de notes de Victor Letellier (*Mémoire sur la nécessité d'établissement des relations commerciales avec la Perse*), qu'il avait adressé à Monsieur de Burgoyne, ministre du roi en Bavière. V. Letellier informe son gouvernement que la France est intéressée à s'établir sur le vaste marché commercial asiatique, où la Russie est actuellement le seul acteur. Pour cela, elle a certainement besoin d'un lien commercial avec une Perse beaucoup plus civilisée, et cette route passe par la Géorgie.

Ainsi, l'intérêt de la France pour la Géorgie était déterminé par la situation géopolitique de l'époque. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que la France ait eu un véritable objectif d'aider la Géorgie. Cela peut aussi expliquer les raisons des conspirateurs géorgiens d'avoir de si grands espoirs dans l'aide de l'Europe et, en particulier, des Français.

Malheureusement, l'espoir d'une aide européenne à la Géorgie s'est avéré irréel (sans fondement). Il semble que le gouvernement français n'a pas pu ou n'a pas apprécié à sa juste valeur l'avis de Victor Letellier selon lequel l'alliance avec la Géorgie était très urgente et pertinente pour des raisons géopolitiques.

Mots-clés: Complot 1932, Victor Letellier, relations franco-géorgiennes, Aleksandre Orbeliani

Abstract: In 1832, in Georgia, there was conspiracy, aiming to throw off the shackles of Russian Empire from Georgia. The testimonies of conspirators confirm that the initiators (Dimitri and Okropir Batonishvili) and organizers (Tamar Batonishvili, Elizbar Eristavi, Alexander Orbeliani, Solomon Dodashvili) had extensive relations with the political and diplomatic circles of England and France, among them, with Frenchman Victor Letellier, the secretary of the Consulate of France in Georgia. Georgian scientists share the opinion that he has participated in the conspiracy.

Goal of our research was to study:

1. Biography of Victor Letellier and his relations with the conspiracy of 1832.
2. Objective reasons of relations of Georgian conspirators with France.
3. Actual goals of the government of France related to Georgia.

According to the materials found in the course of assignment to the Diplomatic Archive of France in December 2022, it became possible to clarify the details of Victor Letellier's biography. In 1827-1830, he served as the secretary of Consulate of France in Georgia. He had secret relations and meetings with Georgian conspirators. He supported and sheered them up. He studied the history of Transcaucasia, Georgia, Lazica, Armenia, as well as Persia, Ottoman and Russia and as a result, in 1840, in Paris, he has published the book *Travel and Rout in Constantinople, Among the Laz, Georgia, Persia and Part of Russia, from 1826 to 1833* by Louis Victor Letellier, book I, 440 pages.

Victor Letellier has also traveled to Persia, with special assignment, to find the ways for making trade contacts with the Persian Empire. Diplomatic Archive of France contains Victor Letellier's report (*Mémoire sur la nécessité d'établir des relations commerciales avec la Perse* par V. Letellier, 1830-1832) sent to Bavaria, to the royal minister, Monsieur de Bourgogne. V. Letellier advised his government that France should show interest to entry to the large market of Asia, where, at that time, Russia was the sole player. For this, it needed trade contacts with much better civilized Persia and this way ran across Georgia. Thus, interest of France to Georgia was determined by its geopolitical location at that time. Therefore, it is apparent that France had actual goal for providing support to

Georgia. This can also explain the reason of such great hopes of Georgian conspirators that the Europe and specifically France would support them

Unfortunately, the hope for European aid to Georgia turned out to be in vain. It seems that the French government could not or did not appreciate Victor Letellier's opinion that the connection with Georgia was very urgent and relevant for geopolitical reasons.

Keywords: Conspiracy 1932, Victor Letellier, Franco-Georgian relations, Aleksandre Orbeliani

En 1801, le régime tsariste russe a violé le traité de 1783 («Traité de Georgievsk») signé avec la Géorgie et a déclaré la Géorgie orientale comme l'une des provinces de l'Empire russe. C'était l'annexion d'un État souverain, qui a été suivie d'un certain nombre de soulèvements populaires en Géorgie. Dans les années 1826-1832, une conspiration de nobles géorgiens a été préparée en Géorgie, qui visait à libérer la Géorgie de l'oppression de l'Empire russe. On sait que les dirigeants et les organisateurs du complot avaient des relations internationales avec des représentants des pays européens progressistes. D'un point de vue politique et idéologique, la conspiration menée en 1832 se situe dans le contexte général des mouvements de libération nationale dans certains pays européens de l'époque (Grèce, Serbie, Italie, Pologne, Belgique, etc.). «Après plusieurs siècles d'isolement forcé du monde occidental, les organisateurs de la conspiration de 1832 ont placé la Géorgie sur 'l'avant-scène' des processus d'euro-péanisation et ainsi l'ont incluse dans le processus historique mondial» (Katsitadze, *Essai sur le romantisme politique géorgien* 33). De plus, le complot se plaçait sur une volonté de répercussion à large échelle (caucasienne) et une détermination certaine. Bien organisée, cette entreprise se distinguait par une diversité ethnique (Abkhazes, Arméniens... musulmans de Borchalo...) et comprenait toutes les couches sociales de la Géorgie (gentilshommes, noblesse, clergé, paysans). Le plan du soulèvement a été scrupuleusement élaboré. La maison d'édition de Phalavandishvili, les initiateurs et les organisateurs du complot avaient de sérieuses chances de réussir à réaliser leurs objectifs (Jologua, *Pour la question du complot de 1832*, 272).

Malheureusement, vers la fin de l'année 1832, le complot est dévoilé et tous les participants sont arrêtés. Ses dirigeants et organisateurs ont d'abord été condamnés à mort, mais ont été finalement exilés dans différentes

provinces de Russie pendant plusieurs années, avant d'être graciés, leur permettant un retour en Géorgie. Les raisons en étaient les suivantes: a) les autorités ne voulaient pas provoquer le fort mécontentement général à l'égard de la politique de Russie à laquelle le pays s'était «volontairement» uni; b) la Russie ne voulait pas perdre sa position dominante en Géorgie, devenue un terrain stratégique pour la guerre dans le Caucase du Nord ; c) Nicolas 1^{er} était déterminé à faire de la noblesse géorgienne un pilier de sa politique dans le Caucase et, par conséquent, il voulait avoir des relations non pas avec des condamnés mais avec des personnes graciées pour leurs actions. Par conséquent, la commission d'enquête a mené l'affaire comme si les conspirateurs ne combattaient pas contre le système politique en général, mais exprimaient leur mécontentement à l'égard des politiques administratives du gouvernement local (ici, russe) (*Ibid.* 275).

Il y a beaucoup de documentations dans les Archives nationales de Géorgie nous confirmant que les initiateurs du complot (Dimitri et Okropir Batonishvili) et les organisateurs (Tamar Batonishvili, Elizbar Eristavi, Aleksandre Orbeliani, Solomon Dodashvili) avaient des relations intenses avec les milieux politiques et diplomatiques d'Angleterre et de France, ainsi qu'avec les autorités iraniennes, l'ambassade ottomane et le Pacha d'Égypte, Muhammad Ali. En parallèle, des Polonais vivant à Tbilissi ont également été impliqués dans le complot (les frères Piotr et Matthieu Zavileiski entre autres, ainsi que des Polonais qui avaient immigré à Tbilissi après l'échec du soulèvement polonais de 1830-1831) (*Ibid.* 260).

Les conspirateurs géorgiens ont souvent fait mention de ces personnes lors de témoignages devant les tribunaux. Parmi les personnes mentionnées, le Français Victor Letellier, secrétaire du consulat de France en Géorgie, a été considéré comme un participant évident dans les activités de la «société secrète» (Gozalishvili, *Complot de 1832*, 45-46). Victor Letellier entretenait d'intenses relations confidentielles en Russie et en Géorgie avec les initiateurs du complot: Dimitri et Okropir Batonishvili, ainsi que Pharnaoz Batonishvili, Aleksandre Chavchavadze, Giorgi Eristavi fils de Revaz, Dimitri Orbeliani, etc. Il a aussi eu une relation avec Marie-Félicité Brosset. Il est à noter que le manuscrit de «Chronique de Paris», publié par Marie-Félicité Brosset en 1830 à Paris, lui a été transmis par Letellier (Khantadze, *Marie Brosset* 20). Jusqu'à présent, il était considéré que lors de la mise en action du complot, V. Letellier aurait été à Saint-Pétersbourg et aurait immédiatement quitté la Russie, étant retourné dans son pays natal. Par conséquent, la commission d'enquête n'a pas pu l'interroger.

La participation de Victor Letellier au complot est attestée et reconnue par des scientifiques géorgiens: Giorgi Gozalishvili, Maxime Berdznishvili, Abel Kikvidzé, Ilia Tabaghua, Tamaz Jologua, Dimitri Shvelidzé, Rostom Chkheidzé, Akaki Surguladzé et d'autres.

À ce jour, les informations sur V. Letellier sont très rares. Même les dates de sa naissance et de son décès sont inconnues. (Par ailleurs, une entrée à son sujet ne donne lieu à aucuns résultats de recherche sur le Wikipédia français).

Le but de notre recherche est d'étudier:

1. La biographie de Victor Letellier et ses liens avec le complot de 1832
2. Les raisons objectives des liens des conspirationnistes géorgiens avec la France
3. Les véritables objectifs du gouvernement français vis-à-vis de la Géorgie.

Cette recherche a été conduite à la suite d'une étude méticuleuse de différentes sources françaises et géorgiennes, des données biographiques et historiques auxquelles nous avons eu accès, importantes pour la réalisation de ce projet.

Qui est Victor-Louis Letellier? Quelles informations avons-nous eues jusqu'à présent sur sa personnalité et quelles nouvelles informations avons-nous pu trouver?

En décembre 2022, nous avons été en mission scientifique aux archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères de France et de la Bibliothèque nationale de Paris dans le cadre du projet – *Aux origines de l'euro-péisme – la publication du livre académique en cinq volumes des travaux d'Al. Orbeliani* – financé par la Fondation nationale scientifique Chota Roustavéli. Au cours de ladite mission, nous avons retrouvé plusieurs documents et livres intéressants, à travers lesquels il est possible de préciser de manière significative la biographie de Victor Letellier, de déterminer son rôle et sa mission dans le complot de 1832 et, de manière plus générale, dans la politique française à l'égard de la Géorgie.

L'étude des sources existantes et récemment découvertes conservées aux archives diplomatiques du Ministère français des Affaires étrangères, nous permet d'affirmer qu'il était écrivain, éditeur, traducteur, voyageur, bibliophile, polyglotte, orientaliste, homme politique et diplomate, membre de l'«Association asiatique de Paris». D'après ces documents, nous pouvons mettre en lumière les objectifs du Gouvernement français en Géorgie.

Les journaux publiés sous sa direction sont conservés à la Bibliothèque nationale de Paris: 1) «L'Artisan», «Moniteur ouvrier de Paris et des départements», Papier Industriel, Commercial, Littéraire, Théâtral et Publicitaire spécialement Consacré à la Classe Ouvrière, protégeant ses Intérêts et améliorant sa condition de vie (Rédacteur en chef M. Victor Letellier, Journal paru du 15 septembre 1842 au 12 janvier 1843. 2) La première lettre du fondateur-rédacteur en chef de «l'Impitoyable», le citoyen Victor Letellier au général Caveniac (BNP, Revue parue en septembre 1848).

Il aurait également traduit et imprimé des ouvrages de référence, de voyage, d'aventure et d'autres textes de genres et de thèmes variés: 1) Un choix de fables traduites en turc par l'Effendi de Constantinople et publiées dans une version française par Victor Letellier en 1826 ; 2) Dictionnaire français-italien, «Vocabulaire oriental, arabe, turc et grec...», L.-Victor Letelie, ... 235 p. 1838; 3) «Assemblée constituante», satire, L.-Victor Letellier 1849 ; 4). Guide «Un an à Dunkerque»: un guide pour tous / L.-Victor Letelie, 1850 ; 5) «Lettres à ma fille sur l'histoire de l'Angleterre, en vers et en prose», 1858; 6) Manuel-guide de photographie pratique au collodion, auteur L.-V. Letellier, 1860, et autres.

Victor Letellier était aussi un bibliophile, comme en témoigne son intérêt marqué pour les anciens manuscrits géorgiens. Nous savons également qu'il possédait une riche collection d'éditions et de manuscrits géorgiens anciens (plusieurs manuscrits de cette collection sont actuellement conservés à la Bibliothèque nationale de Paris). Parmi eux figurent «Omaniani», retranscrit par David Rector en 1782, le dictionnaire de Sul Khan-Saba Orbeliani, retranscrit par Ioané Yalghuzisdzé en 1812. Ces manuscrits sont décrits par Ekvtime Takaishvili dans le livre «Manuscrits géorgiens de la Bibliothèque nationale de Paris et 20 signes d'écriture secrète», publié à Paris en 1933.

Le dossier personnel N2603 de Victor Letellier, conservé dans les archives diplomatiques du ministère français des Affaires étrangères, nous fournit des informations sur son origine, sa date de naissance, sa nomination et son travail comme secrétaire du consulat de France en Géorgie.

Selon une lettre de Jacques-François Gamba, consul de France en Géorgie, datée du 13/15 juillet 1826, nous pouvons préciser la date de naissance de V. Letellier – 1797. Il était originaire d'une famille de comte. Il avait fait ses études dans le domaine du droit et du notariat et parlait couramment des langues orientales. En 1826, il fut nommé secrétaire à la chancellerie sur la recommandation du consul Gamba. Il s'était rendu

d'abord à Odessa via Constantinople, puis vint en Géorgie et se mit à exercer ses fonctions au consulat de France à Tbilissi à partir de 1827.

Victor Letellier maîtrisait bien la langue géorgienne, il a compilé «La grammaire française expliquée en géorgien», destinée à être utilisée dans les écoles géorgiennes. Letellier écrit dans la préface du livre qu'il l'a initialement composé en français, puis un jeune géorgien, son compatriote, l'a révisé, et d'autres Géorgiens y ont vérifié la clarté de la pensée. Alors qu'il était encore à Saint-Petersbourg, Letellier a épousé Madame Raverzh, qui enseignait auparavant aux enfants d'Alexandre Chavchavadzé (SEA F, 1457, XVI, 2922).

En 1829, Letellier postule au poste de vice-chancelier au consulat, bien qu'il semble que cette demande n'ait pas été satisfaite.

Le 6 septembre 1830, Letellier se serait adressé au secrétaire d'État à Paris et aurait demandé d'être démis de ses fonctions. Il citait comme raison les conditions inadaptées et les difficultés financières qu'il rencontrait en Géorgie. Pendant ce temps, parallèlement au poste de secrétaire, Letellier a également exercé les fonctions de traducteur dans plusieurs langues de ce pays. Gamba l'aurait chargé également à aider les chercheurs français, ainsi que les Seigneurs: Schweitzer et Milliot, bien qu'il n'ait reçu que 30 médailles d'argent pour trois ans de service. Mécontent du consul Gamba à cause de son apparente ingratitude et de son injustice, il a été cependant très reconnaissant envers le gouverneur général de Géorgie [c'est-à-dire Zavileiski, J. G.].

Un avis émis le 1^{er} septembre 1840 nous permet de penser que sa demande fut pourtant satisfaite, car on y mentionne que Victor Letellier exerçait les fonctions de secrétaire du consulat de France de 1827 à 1830.

Naturellement, la question se pose, où Victor Letellier a-t-il travaillé au cours des années suivantes et avait-il vraiment un lien avec les conspirateurs géorgiens?

L'opinion unanimement reconnue parmi les scientifiques géorgiens selon laquelle Victor Letellier avait une relation avec des conspirateurs géorgiens est clairement basée sur les témoignages des conspirateurs de 1832, qui sont conservés dans les Archives nationales de Géorgie N1457. Les protocoles d'interrogatoire des conspirateurs sont conservés dans 26 livres. Selon les témoignages donnés par les suspects, il est clair que le secrétaire du consulat français en Géorgie est lié aux conspirateurs.

D'après le témoignage¹ de Giorgi Eristavi fils de Revaz: «... quand je suis arrivé à Saint-Petersbourg, je l'ai vu pour la première fois avec Pharnaoz Batonishvili... M. Letelier, apprenant que j'allais en Géorgie, m'a demandé de prendre deux ou trois lettres pour le prince Al. Chavchavadze, que j'ai remises comme prévu... Letelier a avancé que la Géorgie n'a jamais été aussi analphabète que maintenant, le gouvernement n'essaie pas de l'éduquer et d'améliorer sa situation. Elle est actuellement dans une situation terrible parce qu'elle est opprimée. Si je me souviens bien, il a également dit qu'il faut voir comment les Français essaient d'améliorer la situation en Algérie. Des universités, des écoles et tout ce qu'il faut pour éduquer sont mis en place dans tous les coins de ce pays. À la fin, il a dressé un tableau noir de la Géorgie – je ne me souviens pas comment il parlait, se moquant du gouvernement russe...» (BNG N1457, Cahier IV, 584).

Selon le témoignage de Dimitri Orbeliani, «Letellier m'a longuement parlé en géorgien, et à Giorgi Eristavi en français, et nous a dit de la Géorgie que le gouvernement la traite injustement, ne cherche pas à l'éduquer, et en un mot, veut la dégrader, c'est pourquoi la Géorgie devrait essayer de se libérer, et les Français sont des gens gentils et n'hésitent pas à donner de leur propre argent et à la soutenir par tous les moyens possibles» (Gozalishvili, *Complot de 1832, t. III* 485).

Al. Chavchavadze: «J'ai rencontré le Français Letelier en 1829. Je ne sais rien de sa participation au complot de Tiflis. Je le voyais très rarement. En 1830 et 1831, il est venu chez moi plusieurs fois pour me montrer des traductions dans son dialecte géorgien» (Gozalishvili, *Complot de 1832, t. I* 45-47).

Sur la base des témoignages des conspirateurs, Giorgi Gozalishvili ajoute: «Il est possible de soupçonner que V. Letellier était soit au courant du complot, soit y avait sympathisé. La participation du secrétaire consulaire français Letellier... ne fait aucun doute» (*Ibid.* 38). «[...] V. Letellier, secrétaire du consulat de France à Tbilissi, occupait une place prépondérante dans le complot géorgien. Il n'a pas été interrogé, car il est rentré dans son pays natal immédiatement après la révélation du complot... avant la création de la Commission de Saint-Petersbourg et il n'est pas encore retourné en Russie» (*Ibid.* 206).

Selon Maxime Berdznishvili, Letellier était à Saint-Petersbourg en 1832. Rosen en informe Chernyshev: «La participation des Français présents ici au complot pourrait être évoquée si quelque chose de suspect sur le Français

1. Ici et par la suite, le style de témoignages est respecté.

Letellier était découvert lorsqu'il était avec le Consul Gamba. Jusqu'à présent, nous ne connaissons de lui que les déclarations du Prince Giorgi Eristavi et de Dimitri Orbeliani selon lesquels ils auraient rencontré Letellier plusieurs fois à Saint-Pétersbourg et auraient eu un entretien avec lui» (Berdznishvili, *Matériaux pour l'histoire de la société géorgienne de la première moitié du XIX^e siècle II* 80).

Selon Ilia Tabagua, «Victor Letellier apprenait le géorgien avec succès pendant six ans et menait un travail actif aux affaires du consulat. Il connaissait également la Géorgie. En 1832, un complot antirusse est organisé à Tbilissi, Victor Letellier y était lié, il a échappé à l'arrestation par hasard, ayant réussi à quitter la Géorgie» (Tabaghua, *Bulletin de Victor Letelier sur la Perse* 162).

Comme l'atteste Tamaz Jologua, «Selon les sources documentaires, Letellier entretient une relation confidentielle active avec les comploteurs tant en Géorgie qu'en Russie» (Jologua, *Pour la question du complot de 1832*, p. 265).

Ainsi, d'après les informations documentaires dont nous disposons, il est clair que Victor Letellier n'exerce plus ses fonctions officielles en Géorgie en 1832, bien que les mêmes informations et les témoignages de conspirateurs attestent qu'il a des relations et des rencontres secrètes avec des conspirateurs géorgiens et qu'il sympathise avec eux et les encourage. Outre cette communication orale, les trois documents conservés aux archives diplomatiques sont très significatifs, selon lesquels il est établi que Victor Letellier n'a pas perdu son temps durant cette période et qu'il connaissait parfaitement l'histoire, en Transcaucasie, de la Géorgie, du Lazethi, de l'Arménie, ainsi que celle de la Perse, de l'Empire ottoman et de la Russie. De plus, il y voyage et montre une volonté de publier après-coup un livre. C'est pourquoi en 1838, V. Letellier adresse une demande au ministre français des Affaires étrangères, par le biais de la direction des archives, de lui permettre d'y travailler sur les divers documents appartenant à l'ambassade de France en Perse et inversement, à l'ambassade de Perse en France. Comme il le souligne, les premières relations de la France avec la Perse remontent à l'époque de Louis XIV et de Napoléon. Il demande qu'on lui donne la possibilité de terminer son ouvrage et promet de faire preuve de beaucoup de soin et de prudence dans la publication dudit document et d'informer la direction avant sa publication.

Le 10 septembre de la même année, il s'adresse au Comte Mollé, l'informant qu'il achève un ouvrage qu'il compte publier dans l'avenir (*Récit de mes voyages en Asie, Lazethi, Turquie, Perse et Géorgie*).

En effet, en 1840, le livre *Voyage et Itinéraire à Constantinople, chez les Lazes, la Géorgie, la Perse et la Russie de 1826 à 1833* de Louis-Victor Letellier, Livre I, 440 pages, est publié à Paris.

Ainsi, en 1830, Victor Letellier, est en effet relevé de ses fonctions de secrétaire-chancelier du consulat, même si sa mission diplomatique dans le Caucase et en Russie ne s'est pas arrêtée là. Outre le fait qu'il voyage et étudie l'histoire de ces pays et leur situation politico-économique, ce qui ressort clairement de ce livre, c'est qu'il envoie en parallèle, en France, des messages contenant des rapports spéciaux.

Qu'espéraient les conspirateurs géorgiens de l'Europe?

Selon les témoignages, les conspirateurs avaient l'intention de demander de l'aide aux gouvernements de France et d'Angleterre. Il semble qu'Okropiri et Pharnaoz Batonishvili, vivant en Russie, avaient des relations fiables en Europe et, en cas de victoire de la rébellion, ils espéraient inviter de France des personnalités compétentes et expérimentées qui aideraient le Gouvernement géorgien à améliorer le système de gouvernance.

Philadelfos Kiknadzé apporte le témoignage suivant: «Okropir, le fils du roi, m'a annoncé la promesse de restauration du règne en Géorgie. Or, s'il y a quelque trouble ou une opposition en Géorgie, alors le souverain de la Russie prendra la décision d'attaquer notre pays». Al. Orbeliani se souvient: «Zakaria Cholakov m'a dit: «Alexandre, si j'étais à Moscou maintenant, je parlerais à Okropir Batonishvili, qui se prépare à aller en France, il en amènera une armée française, par la mer Noire, et puis vous serez libérés facilement... Il me l'a dit plusieurs fois: mon frère Alexandre va aussi aller en France, c'est pour la liberté de la Géorgie» (Gozalishvili, *op. cit.* 61). Il ressort clairement des déclarations d'Al. Orbeliani ce qui suit: «En 1831, nous avions l'intention, sur la proposition de Tamar Batonishvili, moi, avec ma famille, Elizbar et Giorgi fils de Davit Eristavi, mon frère Vakhtang, d'aller à Jérusalem. Et quand nous serions entrés dans l'Empire ottoman, l'un de nous devait aller chercher Alexandre Batonishvili, pour qu'on se rende ensemble à Jérusalem. À Jérusalem, nous devons adorer le tombeau du Christ, et de là, nous devons aller à Paris, en France. Nous avions l'intention d'envoyer quelqu'un en Angleterre pour annoncer notre arrivée

à Paris. Puis, d'abord ici à Paris, nous devons déclarer que la Géorgie avait été injustement enlevée aux Bagrations. Ensuite, nous devons aller en Angleterre, en Autriche pour y faire la même déclaration et demander de l'aide partout pour que les Bagrations retournent dans leur pays, en Géorgie, et le libèrent des Russes». Okropir devait faire tout son possible et déployer d'immenses efforts pour aller en France et agir à partir de là. Dodaev m'a parlé de cette circonstance: «s'il se passe quelque chose ici, Okropiri ira à Paris» (ANG N 1457, cahier N 8. F. 1441-1444) (Œuvres complètes d'Aleksandre Orbeliani en cinq volumes, vol. V, p. 76).

Selon Gozalishvili, c'est Tamar Batonishvili qui leur aurait conseillé d'envoyer en France un homme de renommé pour annoncer les préparatifs de l'insurrection et de demander de l'aide militaire et humaine (87).

Ainsi, les liens des initiateurs et organisateurs du complot de 1832 avec les milieux politiques et diplomatiques étrangers indiquent clairement leur orientation européenne et leur désir, en cas de victoire (pour laquelle ils cherchaient des alliés en Europe) d'établir, avec leur aide, un modèle européen d'organisation de l'État – une monarchie constitutionnelle.

Dans quelle mesure les attentes des conspirateurs étaient-elles réalistes et quel intérêt la France portait-elle à la Géorgie?!

Nous pensons que la réponse la plus précise à cette question est fournie par le bulletin rédigé par Victor Letellier en 1833 sur la Perse, «Mémoire sur la nécessité d'établir des relations commerciales avec la Perse» par V. Letellier. – 43MD/36. — (Russie, 1.) – 1830-1832.

Fin 1833, Victor Letellier adresse un bulletin au Ministre du Roi en Bavière, M. de Burgoyne, en réponse à sa demande. Comme il ressort du rapport, le consul Gamba avait proposé au gouvernement français la création d'un grand syndicat qui, en concurrence avec la Russie, aurait pour but de contrôler l'ensemble du commerce avec la Perse et l'Asie centrale. Comme l'écrit Letellier, cette «ferme intention d'y reprendre le commerce» (*Ibid.*166) était vouée à l'échec, car la Russie avait des échanges commerciaux dans les deux directions avec l'Asie, via Astrakhan et la Géorgie (Tabagua, *op. cit.* 166).

En tant que pays frontalier du Caucase, il [Russie, J. G.] a décidé de conquérir l'Asie et le Caucase. Ses montagnes se sont révélées impuissantes, incapables de le retenir. Derbend et Bakou étaient occupés, même Giliani et Mazandera se sont rendus à Pierre... le royaume de Géorgie a pris fin...

il cherchait un protecteur et il a trouvé un maître. Il suppose que la Russie tentera d'occuper Arzrum et Tabriz dans un avenir proche et estime que «seule la politique européenne peut reporter et peut-être même empêcher de réaliser ces ambitions de la Russie. Donc cela devrait être dans l'intérêt de la France, de plus, c'est une question de sa dignité comme une grande puissance qui désormais interviendrait dans les affaires persanes, et ne laisserait pas la Géorgie être là, seule, sans la présence d'un témoin oculaire». Letellier considère que l'Europe ne dispose pas d'informations complètes sur la situation actuelle dans cette partie de l'Asie. S'il n'y avait pas eu le consulat de France à Tbilissi, ils n'auraient peut-être rien appris de ces guerres en Asie, et ils n'en auraient pas remarqué les conséquences. Les objectifs de la Russie et sa politique future sont inconnus de l'Europe. Même la Géorgie, qui a été gouvernée par la Russie pendant plus de 30 ans, était considérée par certains comme faisant partie de la Perse, par d'autres – de la Turquie.

Il prévient le gouvernement français que le moment viendra bientôt où les événements les plus importants auront lieu en Asie, et que la Russie prendra à elle seule possession de toute la zone commerciale de l'Asie. La France ne doit donc pas rester à l'écart d'une affaire qui semble éloignée d'elle, mais en même temps la concerne directement, c'est pourquoi il recommande qu'il y ait une représentation diplomatique en Perse, qui sera constamment au courant de la situation sociopolitique persane.

L'Europe dispose encore de vagues informations sur la domination russe en Géorgie, ses forces militaires, son administration et sa politique, sur les gens qu'ils dirigent et sur les gens qui les dirigent.

Letellier informe également que le Caucase est une colonie multiethnique, dont la Russie sous-développée a pris le contrôle. La Géorgie elle-même était censée être le donateur de la civilisation, et la Russie conviendrait-elle à une telle Géorgie? Mais la Russie règne, les gens obéissent! Selon Letellier, une gouvernance habile est nécessaire pour la Géorgie aujourd'hui plus que dans le passé. Puis il parle longuement de l'appétit ouvert de la Russie pour les pays asiatiques et de sa réputation en Europe. Il va jusqu'à informer le ministre que la Russie est un partenaire très peu fiable, qu'elle a gravement violé l'accord conclu en 1821 sur la reconnaissance d'Odessa comme un port franc. Il est impossible de conclure un accord commercial avec cet État, en raison de son arbitraire, de la charia, de sa tendance à la sécession. Il est persuadé qu'il peut facilement s'en tirer sans traiter avec le reste de l'Europe.

Enfin, V. Letellier ajoute: «vu cette situation, si un jour nous devons abandonner à jamais la route géorgienne pour notre commerce, à mon avis, le seul moyen est d'aller en Perse via Trabzon et Arzrum, qui ne dépasse pas 20-25 jours de voyage depuis Marseille».

Ce rapport est une analyse approfondie du système étatique persan, de sa culture et de sa politique à cette époque. Letellier estime que la Perse est un pays beaucoup plus européen que la Turquie. Enfin, sa vision est la suivante: «La France doit viser des relations nouvelles et élargies. L'établissement des relations les plus favorables et les plus durables avec la Perse est assuré».

Ainsi, comme il ressort clairement de ce rapport, l'intérêt de l'Europe, et dans ce cas particulier, de la France, envers la Géorgie est principalement déterminé par la situation géopolitique de l'époque. En particulier, comme V. Letellier conseille à son gouvernement, la France devrait être intéressée à prendre pied sur le vaste marché commercial asiatique, où la Russie est actuellement le seul acteur. Pour cela, il a certainement besoin d'une connexion commerciale avec une Perse beaucoup plus civilisée, et cette route passe par la Géorgie. Évidemment, Victor Letellier connaît très bien les recoins de la Géorgie et son histoire. Il trouve que «les Géorgiens ont toujours trouvé leur chemin même parmi les peuples les plus barbares», donc ce pays est civilisé, mais n'est pas en sécurité, car la Géorgie est gouvernée par la Russie, alors pourquoi il serait surprenant que la France veuille aider à éliminer ou à affaiblir la domination russe en Géorgie. La conspiration de 1832 en fournit une bonne occasion. C'est pourquoi l'intérêt de la France pour la Géorgie est désormais clair et crédible. En cas de victoire de la rébellion de 1832, «le gouvernement russe quittant la Géorgie» ou, dans le pire des cas, l'affaiblissement de son pouvoir et le chaos, comme l'a supposé Pharnaoz Batonishvili, profiteraient à la France. C'est pourquoi il n'est plus étonnant que la France ait eu un véritable objectif d'aider la Géorgie. Cela peut aussi expliquer pourquoi les conspirateurs géorgiens avaient de si grands espoirs dans l'aide de l'Europe et, en particulier, des Français.

Ainsi, à la suite de la recherche, il a été possible de clarifier de manière significative la biographie de Victor Letellier. Sa mission de diplomate et d'analyste politique au talent exceptionnel est particulière pour l'État français. Évidemment, ces références ne sont qu'une petite partie. Victor Letellier est une figure de grande envergure, il est donc très important de retrouver ses archives. Comme on nous l'a dit dans les archives diplomatiques, ces matériaux pourraient être conservés aux archives de l'État de Nantes. Cela élargit le but et la portée de notre recherche, afin

d'étudier plus en détail le rôle de Victor Letellier dans la conspiration géorgienne. Nous prévoyons également de traduire son livre et de le publier avec des commentaires.

La recherche a rendu beaucoup plus crédible le fait que les liens des conspirateurs géorgiens avec l'Europe étaient à la fois approfondis et fiables. Par conséquent, les objectifs de la France dans le Caucase étaient également crédibles et réels. Malheureusement, l'espoir d'une union de la Géorgie avec l'Europe s'est avéré irréalisable. Il semble que l'avis de Victor Letellier selon lequel l'établissement d'une relation commerciale avec l'Empire perse aurait pu être très nécessaire et urgent pour des raisons géopolitiques n'a également pas été entendu par la France.

Nous terminerons cet article par une lettre de Letellier de 1843: «Malheureusement, nous nous sommes retrouvés inefficaces une fois de plus. Je ne peux qu'exprimer mon regret que le gouvernement du Roi ait oublié les différents bulletins que j'ai eu l'honneur de lui présenter».

Bibliographie

- ბერძნიშვილი, მაქსიმე, *მასალები XIX საუკუნის პირველი ნახევრის ქართული საზოგადოებრიობის ისტორიისთვის II*, თბილისი, მეცნიერება, 1983 (Berdznishvili, Maximé, *Matériaux pour l'histoire de la société géorgienne de la première moitié du XIX^e siècle II*, Tbilissi, Metsniéréba, 1983).
- გოზალიშვილი, გიორგი, *1832 წლის შეთქმულება, ტ. I*, ტფილისი, სახელმწიფო უნივერსიტეტის გამომცემლობა, 1935 (Gozalishvili Giorgi, *Complot de 1832, t. I*, Tbilissi, Maison d'édition de l'Université d'État, 1935).
- გოზალიშვილი, გიორგი, *1832 წლის შეთქმულება, ტ. III*, თბილისი, საბჭოთა საქართველო, 1976 [1970] (Gozalishvili Giorgi *Complot de 1832, t. III*. Tbilissi, Sabchota Sakartvelo, 1976 [1970]).
- კაციტაძე, კახა, «ესეი ქართულ პოლიტიკურ რომანტიზმზე», გაზ. «ლიტერატურული საქართველო» 15-22, VIII, n° 33, 1997 (Katsitadze, Kakha, «Essai sur le romantisme politique géorgien», in *Journal «Géorgie littéraire»*, 15-22, VIII, n° 33, 1997).
- Letellier, Victor, *Voyage et itinéraire à Constantinople, parmi les Lazes, la Géorgie, la Perse et une partie de la Russie de 1826 à 1833 par Louis Victor Letelier*, Livre I, 1840.
- Letellier, Victor, «Dossier personnel de Victor Letelier n° 2603», in *Archives diplomatiques du ministère français des Affaires étrangères*, 1833-1840.
- Letellier, Victor, «Mémoire sur la nécessité d'établir des relations commerciales avec la Perse par V. Letellier», in *Archives diplomatiques du ministère français des Affaires étrangères* 43MD/36).

- ორბელიანი, ალექსანდრე, თხზულებათა სრული კრებული ხუთ ტომად, ტ. V. ტომი შეადგინეს და გამოსაცემად მოამზადეს თამაზ ჯოლოგუამ და ჯულიეტა გაბოძემ, გამომცემლობა «სამშობლო», თბილისი, 2023 (Orbeliani, Alexandre, *Œuvres complètes d'Aleksandre Orbeliani en cinq volumes*, vol. V. Le volume a été compilé et préparé pour publication par Tamaz Jologua et Julieta Gabodzé, Maison d'édition «Samshoblo», Tbilissi, 2023).
- საქართველოს ეროვნული არქივი, 1832 წლის შეთქმულების საგამოძიებო კომისიის ჩვენებები, წიგნები 1-26, 1457 (Archives nationales de Géorgie, *Témoignages de la Commission d'enquête sur le complot de 1832*, Livres 1-26, 1457).
- ტაბაღუა, ილია, «ვიქტორ ლეტელიეს მოხსენებითი ბარათი სპარსეთზე», ი. ტაბაღუას თარგმანი, in საქართველოს ურთიერთობა ევროპისა და ამერიკის ქვეყნებთან, ტ. 3, 1996 (Tabagua, Ilia, «Bulletin de Victor Letellier sur la Perse», Traduit par I. Tabagua, in *Les relations de la Géorgie avec les pays européens et américains*, vol. 3, 1996).
- ხანთაძე, შალვა, მარი ბროსე (ისტორიოგრაფული ნარკვევი), თბილისი, საბჭოთა საქართველო, 1996 (Khantadzé, Shalva, Marie Brosset (*Essai historiographique*), Tbilissi, Sabchota Sakartvelo, 1996).
- შველიძე, დიმიტრი, 1832 წლის შეთქმულებრივი მოძრაობის ისტორიიდან, თბილისი, უნივერსალი, 2014 (Shvelidzé, Dimitri, *De l'histoire du mouvement conspirateur de 1832*, Tbilissi, Universali, 2014).
- ჯოლოგუა, თამაზ, 1832 წლის შეთქმულების რაობისათვის, კრებული «ნარკვევები, ლიტერატურული პორტრეტები, პუბლიკაციები», თბილისი, არტანუჯი, 2022 (Jologua, Tamaz, *Pour la question du complot de 1832*, Recueil «Essais, portraits littéraires, publications», Tbilissi, Artanuji, 2022).